

# Histoire de la Psychologie: Renaissance et Empirisme

Mathieu Brideau-Duquette, M. Sc.

Semaine 4, cours 4 (27 septembre)

PSY1563

Automne 2023



## La Renaissance

Avant tout « italienne »

# Les « Renaissance »

Dans une perspective englobante, comprends les 14, 15 et 16<sup>ième</sup> siècles.

Les impacts de la Renaissance italienne ne se sont pas fait sentir simultanément dans le reste de l'Europe.

- Explique le chevauchement entre la Renaissance italienne et des périodes du bas moyen-âge.

## Renaissance et autorité ecclésiastique

L'Église est chamboulée sur plusieurs plans:

- Peste noire (1347-1351): Souffrance et misère généralisée
- Découvertes de « nouveaux » peuples exotiques, en plus d'un « nouveau monde ».
- Découvertes en astronomie (*géocentrisme* → *héliocentrisme*).
- Remise en question de son autorité et de ses agissements (Réformes religieuses).



# La mouvance humaniste

D'inspiration antique, on délaisse (relativement) Dieu pour s'intéresser à l'être humain, dans toutes ses facettes.

- Pensées
- Comportements
- Sentiments
- Anatomie/physiologie

Pas anti-chrétien, mais cherche à explorer le potentiel humain, quitte à "dépasser" les enseignements de la Bible.

- Ouverture à la pensée scientifique, ou l'Humain guide son progrès.

Propulsée par le développement de l'imprimerie.

# La mouvance humaniste

## Individualisme

- Potentiel et accomplissement individuel

## Une religion personnelle

Humain  $\leftrightarrow$  Dieu      Vs      Humain  $\leftrightarrow$  Église  $\leftrightarrow$  Dieu

## Intérêt accru pour le passé

- Philosophes de l'antiquité

## Antiaristotélisme

- Rejet d'une autorité implicite des écrits d'Aristote

## Les cités-états italiennes

L'Italie de l'époque, loin d'être une « nation », est morcelée en petits royaumes et républiques, souvent dirigées par un grand centre urbain.

- Influence politique des marchands et banquiers.

La prospérité liée au commerce avec l'Orient de ces royaumes stimule le milieu des arts et de la philosophie; culture du mécénat.

- Regain d'intérêt pour l'art et les styles architecturaux antiques.



<https://www.axl.cefan.ulaval.ca/europe/italieetat-HST.htm>

## Nicolas Machiavel (1469-1527)



Différence fondamentale avec l'Église: vision amorable de la gestion de l'État.

- Souci de l'efficacité et du succès, plutôt de ce qui serait bien ou mal.
- Pas une vision immorale.

Son œuvre dévoile la malléabilité du comportement, le contrôle comportemental:

- Exploitation explicite des réponses émotionnelles;
- imitation;

Important de contrôler et de façonner le comportement des masses, pour le bien de la société et du régnant.

## Michel de Montaigne (1533-1592)



Contraste avec les humanistes; pas aussi optimiste du potentiel humain à faire un progrès vers le bien.

- Se méfie de la raison, et encore plus d'un statut de supériorité qui en proviendrait.

Reprend la position du **scepticisme**.

Relativement aux tensions religieuses de l'époque, Montaigne ne voit qu'une opposition de fois, sans espoir de résolution rationnelle.

Position phare à laquelle répondrons **Francis Bacon** (empirisme) et **René Descartes** (rationalisme).

## Michel de Montaigne (1533-1592)

Montaigne retient des sens qu'ils sont trompeurs, et que des conclusions à leur sujet (tel que proposé par une science, par exemple) ne peuvent atteindre un statut universel.

- Questionnement sur la possibilité de toute fondation empirique.

Concernant notre rationalité:

- Les humains, même les « meilleurs », sont des êtres de contradictions; ils ne sont pas cohérents;
- Tout est affaire de grammaire, de sémantique et d'interprétations favorisées.
  - Nous souffrons de biais

# Montaigne et psychologie

Intéressé par la pensée, les émotions (colère, la peur, la joie, la folie), motivation et conflits;

Explore dans la subjectivité psychologique ce qui peut miner l'entreprise humaine du savoir absolu.

- Introspection orientée vers des contenus non moraux
  - Contre l'introspection « émotionnelle » de Saint-Augustin

Ne développe pas une psychologie distincte et autonome, mais ouvre la porte à des questions centrales en psychologie.

## Montaigne et psychologie: l'expérience

Existe-t-il des expériences pures, ou élémentaires (percevoir le rouge idéal ou vivre la joie pure), ou ne sommes-nous pas toujours en train de vivre des expériences composites, où se retrouvent plusieurs éléments en interaction?

Réponse dans le titre d'un de ses essais: *Nous ne goûtons rien de pur*

- l'expérience n'est qu'un amalgame;
- Difficile à exprimer en mots, comment en retirer plus?

# Montaigne et psychologie: la rationalité

Les actions humaines n'ont pas une ligne directrice constante.

Peu de gens démontrent de la stabilité:

- changements de position ou d'opinion.
- Positions/opinions contradictoires

Nous suivons nos appétits, eux-mêmes propre à changer (irrationnellement).

Importance des circonstances et rôles sociaux sur la prise de décision.

## La pensée empiriste

## Empirisme, une définition

« L'empirisme est la théorie de la connaissance qui affirme que le témoignage des sens fournit la matière première de toute connaissance, que la connaissance ne peut pas exister sans ce témoignage préalable, et que tous les processus intellectuels subséquents ne doivent utiliser que ce témoignage pour formuler sur le monde réel des propositions qui soient recevables. (D. N. Robinson, 1986, p. 205 [notre traduction]) » (p.106)

### « Science empirique »

L'empirisme concerne *avant tout* l'individu à la première personne, celui qui a des capacités sensorielles, qui « vit une expérience ».

Des sciences dites empiriques vont avoir pour fondement des observations d'un (ou plusieurs) individus.

- Observations → Constatations → Théorie(s) induites

Les connaissances « scientifiques » et « encyclopédiques » perdurent et s'inculquent grâce au langage (e.g., autorité scientifique), mais leur base épistémologique reste l'observation.



## Rappel: Montaigne

Montaigne ramène en grande pompe le scepticisme exprimé par des philosophes de la Grèce antique.

Cela provoque deux types de réponses:

- Empiriste
- Rationaliste

## Francis Bacon (1561-1626)



Hostilité envers les dogmes et propositions établies comme définitives.

Empiriste radical, impliquant le besoin d'étudier la nature *directement* et *objectivement*.

La science ne peut être basée que sur l'**induction**.

- Rejette l'importance des hypothèses et théories pour comprendre;
- Au contraire, elles peuvent pervertir l'observation objective de la nature.

# Francis Bacon (1561-1626)

## Perspective **positiviste**

- l'expérience, et rien d'autre (e.g., déduction, mathématisation) renseigne sur la vérité; prolongement de l'expérience du corps avec des instruments.
  - La métaphysique est une chimère du rationalisme, condamnée au biais de l'individu et de ses théories personnelles (son imagination).
- « La connaissance est en elle-même puissance ».
- Perspective mélioriste associée à l'entreprise scientifique.

## Les idoles de Bacon

### Les **idoles de la caverne**:

- Revient aux préférences et biais personnels (idiosyncratiques).
- « La » lentille au travers laquelle un individu perçoit le monde.
- Associé aux sentiments, aux *expériences*\* personnelles vécues.

\*Pour pallier aux difficultés du « simple » vécu, se tourner vers l'expérimentation (méthodique).

- Base de cette expérimentation: l'induction



# Les idoles de Bacon

## Les **idoles de la race (ou de la tribu)**:

- Revient aux biais trouvés dans le collectif (nomothétiques).
- Les tendances comportementales humaines pouvant teinter nos interprétations de nos expériences.
- Les caractéristiques qui font de nous des « humains » → notre « nature ».

# Les idoles de Bacon

## Les **idoles de la place (ou marché) publique**:

- Vient de l'utilisation de mots pour communiquer; permet de tromper l'autre, volontairement ou non. Perspective nominaliste.
- Fausses compréhensions; débats sur les mots plutôt que la réalité.
- Logique fallacieuse souvent associée: l'équivocation.
- Facilite l'adhérence à des arguments d'autorité.

# Les idoles de Bacon

## Les **idoles du théâtre**:

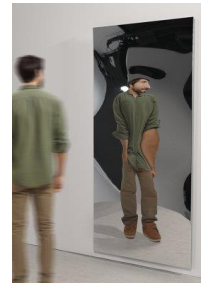
- Adhérence systématique à une perspective philosophique ou théologique; dogmatisme d'entrée de jeu pour une école de pensée.
- Sorte de fidélité à une bannière.
- Invoque l'antithèse de " l'ouverture d'esprit "
  - Par dogmatisme, on n'est peu ou pas enclin à *vérifier*



## Francis Bacon (1561-1626)

Selon Bacon, les idoles nous influencent tous

- Pas de *tabula rasa*, plutôt une sorte de miroir déformant, que nous devons apprendre à surpasser (Klein & Giglioni, 2020).



Bacon considère que les scientifiques devraient s'imposer deux règles fondamentales:

1. Renoncer aux opinions et aux notions reçues.
2. Retenir, pour un temps, leur esprit, loin des propositions les plus générales et de celles qui s'en approchent.
  - Contre les généralisations hâtives (et des théories tout autant hâtives en découlant).

Bref, position anti-théorique.

## Thomas Hobbes (1588-1679)

Empirisme plus en phase avec Galilée: déduction > induction

Fortement opposé à Descartes (idées innées)

Perspective **mécaniste** de l'Humain:

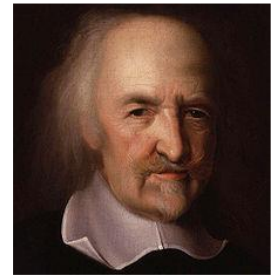
- L'Humain est de la matière en mouvement.
- Les mouvements et la forme de la matière peuvent être mathématisés (géométrie).
- Les humains sont des machines à l'intérieur d'une ("la") grande machine qu'est l'Univers.

Ontologie **matérialiste moniste**:

- Pas d'esprit immatériel
- Esprit réductible à la somme des activités intellectuelles, à la somme des mouvements à l'intérieur de la personne.

Déterministe

- la délibération existe, mais son rôle causal est illusoire.



## Thomas Hobbes (1588-1679)



Défends la nécessité d'un régime politique autoritaire; dans son cas, la monarchie absolue (Léviathan, 1651):

- L'Humain est innément trop: agressif, égoïste et cupide;
  - violence et chaos si chacun est laissé à sa volonté propre.
- L'Humain forme des sociétés munies de règles pour contrer ses aptitudes destructrices; le monarque assure le respect des règles.

# Thomas Hobbes et la psychologie

L'imagination est une forme dégradée d'une expérience sensorielle antérieure.

L'Humain est avant tout motivé par hédonisme, qui trouve sa source dans les besoins propres au corps.

- Liens sémantiques attribuables à cet hédonisme
  - Bien = agréable
  - Mal = désagréable
- Alimente un *relativisme moral*, centré sur la subjectivité de l'individu.

Hobbes, ainsi que les empiristes britanniques subséquents, reprirent le principe de contiguïté d'Aristote pour s'expliquer les pensées humaines et leur cohérence.



## Rappel: Aristote

On est passé un peu rapidement sur Aristote et le plus ou moins bon fonctionnement de l'**évocation**, dont l'efficacité dépend de *lois d'associations*:

- Loi de la **contiguïté**
  - Proximité dans le temps et l'espace avec une chose pensée augmente les chances de penser à autre chose vécu au même moment.
    - Je me souviens d'une bonne pizza... Et du bon verre de vin qui l'accompagnait.
- Loi de la **similarité**
  - Tendance à penser à des choses semblables.
    - Si je pense à (ou perçoit) un diamant, je peux facilement penser à d'autres pierres précieuses.

## Rappel: Aristote

- Loi des **contraires**

- Penser à une chose facilite penser à un oppose de cette chose
  - Le jours, donc ...

- Loi de la **fréquence**

- Plus fréquente est une association d'expériences, plus je vais les lier ensemble.
  - Mathieu, Mathieu ... Mathieu!
  - Cinéma = popcorn (?)

## John Locke (1632-1704)



Plus grande figure de l'empirisme anglais.

Également opposé aux idées innées de Descartes (prochain cours), mais adopte une position dualiste du corps et de l'esprit.

- Opte pour la **Tabula rasa**: l'esprit est vide à la naissance, et se remplit/complexifie avec l'accumulation d'expériences.
- Base la plus radicale pour les théories de l'apprentissages.

Nos **idées** (expérience à un moment présent donné) viennent:

- de *sensations* (de l'environnement au moment présent),
- ou de *réflexions* (trace d'une sensation passée).

# Locke: idées simples et complexes

## Idées simples

- sensation ou réflexion qui ne peut pas être décomposée.

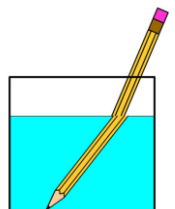
## Idées complexes:

- Toutes configurations d'idées simples.
- S'assemblent par les facultés rationnelles (comparaison, discrimination, combinaison...)
- Les configurations offertes ouvrent la porte à une plus grande variété émotionnelle (amalgames d'idées simples, différemment dosées)
  - Plaisir vs douleur – » types de plaisirs vs types de douleurs

# Locke: idées et leur organisation

Les idées simples nous sont manifestes, mais nous avons la capacité de les "travailler".

- On peut *penser* à ces idées (e.g., les qualifier).
- On peut *douter* de ces idées (e.g., illusion d'optique).
- On peut *raisonner* ces idées (e.g., "l'eau doit avoir un effet sur l'apparence du crayon").
- On peut *(re)connaître* ces idées (e.g., "il s'agit d'une réfraction").
- On peut *vouloir* suite à ces idées.





## Locke: idées et leur organisation

Bref, nous pouvons *activement* générer de nouvelles idées (réflexions), et l'organisation, la direction, que prend ses réflexions telles qu'elles sont est dictée par l'esprit.

Les idées sont le produit des expériences accumulées → tabula rasa

L'organisation des idées se fait naturellement → capacités innées

## Locke: qualités premières et secondaires

Une chose, étant expérimentée, peut nous fournir une idée; ce qui différencie une expérience relativement à une autre vient des qualités de cette chose relativement à une autre.

Qualité première: les idées générées sont propres à ce qui est expérimenté dans le monde physique; renseignement valide.

- *Lien: réalité objective – réalité subjective.*
- E.g., forme, quantité, mouvement, immobilité

## Locke: qualités secondaires

Qualité seconde: les idées générées ne fournissent pas de renseignements valide sur la réalité.

- *Absence de lien: réalité objective – réalité subjective.*
- E.g., chaud versus froid, grand vs petit

Réponse intéressante aux sophistes de l'Antiquité

- Leurs critiques ne s'adressaient en fait qu'aux qualités secondes

## David Hume (1711-1776)



Mélange d'empirisme et de scepticisme

- Induction, en acceptant ses limites (problème de l'induction)

Les éléments de l'expérience ne tiennent pas ensembles, n'ont pas une cohérence en vertu de la raison;

Les éléments de l'expérience ne sont pas liés entre eux par des séquences causales externes mais par des attributions faites par le sujet.

- La causalité est d'abord et avant tout un problème psychologique, individuel;
- La causalité repose sur notre façon de construire le sens donné au phénomène.

# Hume et la causalité

Similarité\* avec les lois d'évocations d'Aristote;

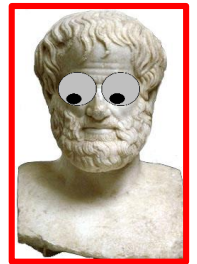
1. La cause et l'effet doivent être contigus dans l'espace et le temps.
2. La cause doit être antérieure à l'effet.
3. Il doit exister un lien constant entre la cause et l'effet. C'est cette qualité qui crée la relation.
4. La même cause produit toujours le même effet et cet effet ne peut se produire qu'à partir de cette cause.

Selon Hume, la causalité n'est pas une nécessité logique, mais une expérience psychologique.

- Pas de déduction ou induction certaines, uniquement une « *accoutumance* ».

p.119

## Principes d'association



1. Le **principe de la ressemblance (similarité)**
  - Nos pensées peuvent facilement passer d'une idée à d'autres similaires;
    - E.g., lorsque le fait de penser à un ami stimule le souvenir d'autres amis.
2. Le **principe de la contiguïté (contiguïté)**
  - Le fait de penser à un objet (ou événement) amène une tendance à se remémorer des objets (ou événements) dont nous avons fait l'expérience au même moment et au même endroit que l'expérience de l'objet auquel nous pensons;
    - E.g., en regardant un cadeau reçu à ma fête, je repense à celle-ci, les invités...
3. Le **principe de la causalité (accoutumance → fréquence)**
  - Le fait de penser à un résultat (effet) amène une tendance à penser aux événements qui précèdent ce résultat (« cause »), et inversement.
    - E.g., la foudre et le tonnerre.
    - E.g., un sac de chips vide dans la rue nous fait penser à une collation.

p.119

# Hume et le soi

Pour Hume, la causalité étant avant tout expérimentée et nos connaissances au-delà de l'expérience en soi incertaines, impliquent de sérieuses questions:

- Quelle est la nature du soi ?
- Comment l'identité personnelle peut-elle être expliquée?
- Comment rendre compte du sentiment de continuité personnelle, du sentiment de connexion causale entre nos idées, et entre nos idées et nos actions, si le soi n'est... pas une chose en soi?

# Hume et le soi

L'expérience individuelle n'est pas conçue ici comme un flot cohérent d'événements, mais plutôt comme une série d'idées et d'impressions disjointes, sans ordre logique;



Héraclite

Selon Hume, il n'y a pas de soi essentiel, donc au plan ontologique, on ne peut identifier une structure fondamentale qui constituerait l'identité individuelle;

Selon Hume, nous rencontrons une succession de sois dont la cohésion tient par l'imagination, laquelle est peu sinon pas objective.

## Hume et le soi

Ce sont la priorité temporelle, la contiguïté spatiale et la répétition des conjonctions qui permettent de combler les vides dans la succession des idées;

L'identité personnelle est une construction reposant sur l'organisation de nos expériences.

## David Hartley (1705-1757)

Figure fondatrice de l'associationnisme moderne.



Déterministe

S'intéresse au rôle du système nerveux. Propose que:

- Les sens produisent des vibrations dans les nerfs → sensations
- Les vibrations sont acheminées au cerveau → idées

## David Hartley (1705-1757)

**Associations** fréquentes et contiguës de sensations → association d'idées

- Se fait *passivement*, automatiquement; les mouvements “volontaires” sont un ensemble de mouvements involontaires, réflexes;
- Pas d'esprit qui organise les idées, que des associations qui peuvent augmentées en nombre et se renforcer.

Précède Donald Hebb (1904-1985): “What fires together, wires together”

## Le positivisme

## Auguste Comte (1798-1857)



**Positivisme:** basée sur l'empirisme, veut que toutes connaissances soient un dérivé d'observations empiriques.

- Pas « positif », plutôt « *positus* » (Latin), ou « posit » (Anglais)

Pour Comte, les connaissances certaines sont celles publiquement observables.

- La science est l'étude empirique de ces phénomènes observables conjointement.

Comme Bacon, perspective mélioriste associée à l'entreprise scientifique.

## Comte et la société

Propose trois stades « d'avancement » d'une société:

1. Le stade théologique
  - Superstitions, mysticismes, animismes, pensée magique
2. Le stade métaphysique
  - Essences, principes transcendants, abstractions invisibles
3. Le stade scientifique
  - La description et la prédiction sont favorisés à l'explication
  - « Savoir pour prévoir »; seule avenue pour le progrès contrôlé de la société sur elle-même

# Comte et la psychologie

Pour comte, une science de la psychologie est impossible\*:

- Le sujet d'étude est l'expérience subjective propre à l'individu; n'est observable que par lui seul.
  - « problem of other minds »
- Rapport lié à l'introspection, même si rationnel, ne peut qu'être valide que pour l'individu lui-même; retour aux problèmes de biais potentiels...

La psychologie appartient à la métaphysique, ce qui peut s'en rapprocher le plus sur le plan scientifique est soit lié à la biologie, soit à la sociologie.

\*On pourrait se demander ce qu'il penserait du behaviorisme radical.

- Si on limite la psychologie à l'analyse des comportements.